

6 Société et Culture

Promotion culturelle/En prélude au Conseil des ministres de la CEEAC, en novembre prochain à Brazzaville

Un cahier des charges pour définir les priorités et cibler les projets communautaires



Photo : Frédéric Serge Long

La signature du protocole d'accord par le SG de la CEEAC, l'ambassadeur Ahmad Allam-Mi (à droite), et le ministre congolais de la Culture, Dieudonné Moyongo.



Photo : Frédéric Serge Long

La photo de famille au terme de la cérémonie.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Le ministre congolais de la Culture, Dieudonné Moyongo, et le secrétaire général de la CEEAC, Ahmad Allam-Mi, ont consigné les axes de ce futur grand rendez-vous dans un protocole d'accord paraphé vendredi à Libreville, en présence de leurs collaborateurs respectifs.

ON repense la culture au sein de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), afin de lui redonner une envergure à la fois communautaire et propice au développement. Voilà pourquoi, dans le cadre de la tenue, à la mi-novembre prochain à Brazzaville (Congo), d'un Conseil des ministres de la Culture de la sous-région, le secrétaire général de la CEEAC, l'ambassadeur Ahmad Allam-

Mi, et le ministre congolais de la Culture, Dieudonné Moyongo, ont paraphé le vendredi 3 août 2018, au siège de Libreville, un protocole d'accord tenant lieu de cahier des charges. Ce document stratégique définit non seulement les priorités à prendre en compte pour que la culture soit restaurée dans tous ses droits au sein de la sous-région, mais cible également l'ensemble des projets communautaires à

mettre en place. "Si les chefs d'État et de gouvernement ont adopté la stratégie, cela veut simplement dire que nos autorités veulent prendre en ligne de compte la dimension culturelle dans le développement de nos États. Au niveau du secrétariat général de la CEEAC, il existe une structure qui s'occupe uniquement des questions culturelles. Vous savez, la culture est la base du développement. Au niveau de

l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), par exemple, on parle de la culture. En temps de crise donc, il est important de tenir compte de la dimension culturelle dans nos programmes de développement", a déclaré le ministre congolais de la Culture. De son côté, le secrétaire général adjoint de la CEEAC, Edu Mba Moku, insiste pour dire qu'il faut

encourager la culture. "C'est un secteur durable et permanent. Nous avons, par exemple, proposé la mise en place de projets tels qu'un concours de musique dans la CEEAC pour en faire une sorte de manifestation bien-nale", a-t-il indiqué. Il ne reste plus qu'à souhaiter voir tous ces projets éclore, et que notre sous-région se hisse au rang des espaces communs culturels les plus attractifs du monde.

Décennie de la femme

A l'heure des premiers bilans et des perspectives

Anita J. TSOUMBA
Libreville/Gabon

DE la consultation nationale lancée le 30 novembre 2015 et ayant abouti à l'élaboration d'un plan rapport sur la situation générale de la femme gabonaise et un plan stratégique rendu public en juin 2016, quel bilan aujourd'hui? Notamment en ce qui concerne les actions entreprises en faveur de la femme gabonaise et les perspectives, trois années après l'institutionnalisation de la Décennie de la femme gabonaise par le

président de la République? Cette préoccupation était au centre de la rencontre, jeudi dernier, entre la ministre de l'Industrie chargée de la Décennie de la Femme, Estelle Ondo et le représentant résident des Nations unies pour la population, Dr Mamadou Konté. « La Décennie de la femme est un dossier important dans lequel nous accompagnons le ministère. Et donc ces échanges ont consisté à faire le point, à voir comment nous allons continuer à avancer ensemble », a indiqué le représentant de l'organisation onusienne. S'agissant des perspec-



Photo : Abel Eyeghe

Instantané de l'échange entre le représentant onusien, Mamadou Kanté (m) et la ministre en charge de la Décennie de la femme gabonaise, Estelle Ondo (d).

tives, Estelle Ondo entrevoit des projets d'autonomisation dans divers secteurs d'activités. « Nous avons élaboré quelques questions et autres projets que nous voulons mettre en place pour booster les femmes dans leurs activités génératrices de revenus. A l'exemple de l'huile de Moabi, comment industrialiser ce produit qui a beaucoup de vertus », a indiqué le membre du gouvernement. Les deux personnalités se sont séparées sur une note d'espoir quant à cette question de la Décennie de la femme gabonaise qui court jusqu'en 2025.

Vie des associations/ L'appel des Mille et Une...

Les adhérentes à l'école du leadership féminin

AJT
Libreville/Gabon

DANS le cadre de la célébration de la Journée internationale de la femme africaine, le mouvement associatif gabonais L'appel des Mille et Une... a organisé, jeudi dernier, à son siège de Glass, une formation au leadership féminin. En plaçant ce stage sous la thématique "Femme comment te vendre?", les Mille et Une... entendait donner des rudiments nécessaires

aux femmes œuvrant à la création d'entreprises et au développement personnel de chacune d'entre elles. Notons que cette session de formation fait suite au lancement du Women's Investment Club Gabon (WIC Gabon) : un fonds d'investissement par et pour les femmes, lancé au Sénégal en 2015, qui cible notamment des femmes leaders, entrepreneures ou dirigeantes d'organisations qui mettent à profit leurs compétences et leurs expériences en matière de créa-



Photo : AJT

Nabou Fall, écrivaine, partageant avec les membres de Mille et Une... son expérience en marketing.

tion et de gestion d'entreprise, afin de fructifier leur épargne commune des femmes.

Occasion pour l'écrivaine sénégalaise Nabou Fall, en sa qualité de chef d'entreprise, invitée spéciale à Li-

brévilles, de partager avec ses hôtes son expérience en marketing, branding et communication. De sa communication, on retiendra entre autres que "le lancement d'un produit ne se fait pas sans préparation". Et que, afin d'éviter au novice d'improviser dans la commercialisation et la création d'un business, "tout doit être planifié en maîtrisant les fondamentaux du marketing". Enseignante de formation, Mme Nabou Fall a dit sa satisfaction de voir les participantes manifester

beaucoup d'intérêt mais surtout "d'avoir eu cet événement de proximité avec les Mille et Une..." Au nom de ses congénères, Espérance Mouwongou, membre de L'appel des Mille et Une... a félicité leur "professeure du jour pour sa disponibilité et son courage pour la transmission de ses connaissances". Après les échanges, une séance de dédicace du livre "Evasion Virtuelle" de Nabou Fall a clos cette journée d'échanges jugés enrichissants par les unes et par les autres.